



..... **SNCF Tours - Saint-Pierre-des-Corps** .....  
15 juin 2026

## **Parce qu'on lutte, ils répriment : alors faisons bloc !**

Entreprise française présente dans 60 pays et employant 284 000 salariés, j'ai réalisé 1,8 milliard d'euros de profits en 2025. En dépit de mes bons résultats et de la reprise de l'inflation, mes salariés ne seront augmentés cette année que de 0,5 %, tandis que 27 000 d'entre eux sont en cours de transfert à des filiales pour mieux dégrader leurs conditions de travail. Je suis... ?

... la SNCF. À ce tableau s'ajoutent 13 suicides depuis le début de l'année. Nombreux sont les cheminots à faire le parallèle avec l'hécatombe qu'a connue France Télécom. De l'aveu même de son patron, la SNCF passe en ce moment une étape critique de sa privatisation. Elle crée elle-même des filiales qui demain se feront concurrence pour faire un maximum d'argent en exploitant celles et ceux qui nous transportent.

### **Vive la grève !**

En faisant grève en masse et tous services confondus mercredi 10 juin, les cheminotes et les cheminots ont montré qu'ils ne se laissent pas désorienter. L'union dans la grève fait la force du monde du travail.

Du reste, les travailleurs du rail ne sont pas les seuls en lutte en ce moment. Le même jour, les postières et postiers du 92 et du 78 étaient en grève contre les suppressions de tournées et donc de postes à tour de bras.

À Airbus, la prime de participation divisée par deux (2 000 euros au lieu de 4 400 euros en 2025) a provoqué un mouvement de grève sur plusieurs sites. À Decathlon, c'est le refus du patron de répercuter la hausse du Smic sur les salaires à peine plus élevés qui a poussé plusieurs milliers de vendeurs et vendeuses à débrayer samedi 6 juin, provoquant ici et là des fermetures de magasin.

Chez Renault, le coup de colère est venu de ceux dont la direction ne se méfiait pas : les 750 ingénieurs du centre de recherche de Villiers-Saint-Frédéric. Elle pensait que la fermeture du site, annoncée fin mai, passerait sans problème. Mais la colère a explosé. Plusieurs dizaines de salariés ont débrayé, commençant à s'organiser par eux-mêmes, puisque les syndicats locaux collaborent avec le patron sous prétexte de recherche du moindre mal.

### **Contre la menace croissante de la répression...**

L'État et le patronat sont de plus en plus agressifs. La récente mise en examen de la dirigeante de la CGT, Sophie Binet, pour diffamation parce qu'elle a parlé de « répression brutale » à Tefal prouve que personne n'est à l'abri. Pourtant, les directions syndicales font le dos rond au lieu d'encourager et regrouper ceux qui relèvent la tête. Elles alertent sur la progression de l'extrême droite, qui ne cache pas sa haine des militantes et militants ouvriers. Mais elles ne donnent pas les perspectives d'ensemble à même de la faire reculer : unir le monde du travail contre les patrons et le gouvernement à leur service.

### **...tous et toutes en manifestation !**

Samedi 20 juin, à l'initiative des postiers du 92, de la fédération SUD-PTT et de Solidaires, une manifestation se tiendra à Paris pour dénoncer et combattre la répression patronale mais aussi la répression politique contre les soutiens au peuple palestinien, dont Anasse Kazib, convoqué au tribunal de Paris jeudi 25 juin.

Le 20 juin, sera une première occasion de mettre en lumière celles et ceux qui sont réprimés, et plus encore, les combats qu'ils mènent et les ont amenés à être dans le viseur de la police et de la justice.

En regroupant ces équipes militantes, ces salariés ou étudiants en lutte, ces initiatives n'ont pas pour seul objet de montrer le nombre que représentent celles et ceux qui empêchent d'exploiter en rond. Il s'agit aussi de donner confiance, de nouer ou raffermir des liens, afin de construire un front commun, au-delà de la lutte contre la répression, pour imposer nos revendications.

.....  
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

## Le 10 juin : coup de colère général à la SNCF

Mercredi 10 juin, une intersyndicale nous appelait à la grève : Castex a déjà annoncé vouloir supprimer 5 jours de repos par an aux travailleurs transférés dans les filiales. Alors que dans tous les métiers et sur tous les sites, les salaires stagnent et que les suppressions de postes en cascade dégradent les conditions de travail, les conflits locaux se multiplient depuis des mois. Il est donc logique que cet appel ait trouvé de l'écho (alors que la SNCF a réalisé 1,8 Md€ de bénéfices). Fait notable, la grève était bien suivie dans des filiales privées comme Transkeo pour le tramway T12-T13 en région parisienne ou Transdev à Marseille. Là où la direction a voulu instaurer la division, les cheminotes et cheminots du public et du privé ont répondu par l'unité. C'est un acquis précieux pour la suite.

Les forts taux de grévistes sur cette journée sont d'autant plus significatifs dans un contexte où la SNCF morcelle l'entreprise en de nombreuses filiales et où on entendait de plus en plus souvent la petite musique selon laquelle seule les batailles locales et métier par métier pouvaient être gagnantes. Cette réussite témoigne donc d'une volonté de ne pas se laisser diviser. Une volonté qui s'est aussi exprimée dans les nombreuses initiatives locales : une cinquantaine de travailleurs réunis en piquet dès 6h30 à Lyon, plusieurs centaines en manifestation à Paris.

Ces rassemblements sont précieux, car après cette journée se pose la question de la suite du mouvement et donc de la construction d'une mobilisation assez forte pour entraîner d'autres collègues et faire reculer la direction. Le jeu en vaut d'autant plus la chandelle qu'avec le contexte d'inflation galopante et des plans de licenciement qui se succèdent, des travailleurs se sont déjà mis en bagarre dans de nombreuses entreprises : Decathlon et Airbus pour les salaires, PSA contre les suppressions de postes pour ne citer qu'elles. Le combat des cheminots pourrait être rejoint par l'ensemble du monde du travail.

## Leurs économies, nos morts

Un collègue de l'équipement est mort au travail, il y a deux semaines, près de Bordeaux, percuté par un train alors qu'il travaillait sur les voies. Il exerçait un métier pénible, dangereux, toujours plus complexe et soumis aux sous-effectifs, aux pressions des cadences et délais, aux consignes pas toujours claires et parfois contradictoires. Il n'est jamais normal de mettre sa vie en danger au travail. Les moyens de notre protection existent : la formation, les effectifs suffisants, les cadences moins élevées qui ne rentrent pas en contradiction avec les doubles vérifications et l'application complète des procédures de sécurité. C'est à la boîte de les appliquer.

## 300 grévistes rassemblés ! Et pas d'AG ?

Le 10 juin, pas moins de 300 grévistes se rassemblaient devant la gare de Saint-Pierre-des-Corps à l'appel de l'intersyndicale... sans organiser d'AG interservices. Et si nous avons tous listé nos revendications ? décidé des suites à donner à cette journée ? Se rassembler en AG un jour de grève, c'est battre le fer tant qu'il est chaud pour amplifier le rapport de force et imposer nos revendications. Sinon, qui décide de la suite ?

## Des Accompagnateurs Occasionnels de la grève ?

Devant le peu de succès de son dispositif de Volontaires A Bord avec des cadres volontaires pour briser nos grèves, la direction a mis à jour les fiches de postes des cadres, en y inscrivant l'obligation de remplacer les grévistes : ce sont les cadres Accompagnateurs Occasionnels. Dès lors, la direction a sous le coude 200 cadres dans la zone Atlantique pour briser les grèves, contraint de suspendre leurs tâches de cadre pour nous remplacer dans les trains. Ainsi, la direction rappelle aux cadres leur devoir d'obéissance, comme tout travailleur. Or, comme tout travailleur, ils peuvent donc contrer ce devoir... en rejoignant nos grèves !

## Carton rouge pour les flics de Trump !

Omar Artan est un arbitre de classe internationale, il a officié en Ligue des champions ou lors de la CAN. Il a été nommé meilleur arbitre d'Afrique en 2025 et devait logiquement participer à la Coupe du monde. Mais la police américaine l'a refoulé à la frontière, avec comme seul motif sa nationalité : il est somalien. L'administration Trump mène une guerre sans merci contre les migrants somaliens, même ceux qui ont une renommée internationale. Il menace de les renvoyer au pays en dépit des risques qu'ils y courent.

La FIFA s'aplatit comme d'habitude et les protestations contre cette injustice sont pour le moins timides dans le monde du foot. Certains lisent moins bien le jeu dès qu'ils ont quitté le terrain.



.....  
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :